

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{tes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).]

ON TRAITE A FORFAIT.

UNE FÊTE

On a cru longtemps qu'il serait impossible d'organiser, à Nivelles, une fête vraiment neutre ; on semblait craindre qu'il ne résultât quelque choc du contact de certaines sociétés n'appartenant pas à la même couleur politique, et l'on avait grand soin de les tenir éloignées l'une de l'autre, comme si elles n'étaient pas composées exclusivement d'Aclots !

Une première fois, lors de la cavalcade organisée au profit des sociétés de secours mutuels, on tenta cette délicate expérience, qui réussit à merveille : non-seulement les *Amis de la Concorde*, le *Cercle musical* et l'*Harmonie* consentirent à figurer dans le même cortège, mais, après la dislocation de ce dernier, ils se rendirent ensemble au local de chaque société et continuèrent à fraterniser pendant une partie de la soirée.

En mai 1889, la plupart des sociétés nivelloises participèrent aux magnifiques fêtes organisées par les ex-sous-officiers et, de nouveau, pendant toute une journée, les éléments les plus divers et les plus hostiles ne cessèrent de se coudoyer, sans qu'il se produisît le moindre froissement.

Enfin, il y a quelques jours, ces mêmes sociétés formaient un cortège, organisé en quelques heures, pour conduire la *Gavotte* à l'hôtel de ville et à son local.

Ces expériences, si nettes, si concluantes, nous font croire que l'on pourrait songer à donner, quelque jour, une fête nivelloise, une fête *aclotte*, à laquelle participeraient toutes nos sociétés d'agrément, depuis la plus humble jusqu'à la plus puissante.

Une occasion vraiment unique de mettre à exécution ce beau projet va se présenter sous peu : on inaugurerà, dans quelques mois, la nouvelle salle de fêtes ; pour quoi la cérémonie officielle et froide que l'on organise, d'ordinaire, dans de semblables circonstances, ne ferait-elle point place à une fête moins solennelle et peut-être moins « comme il faut », mais plus vivante et plus locale ?

Chaque société, ou, mieux peut-être, chaque groupe de sociétés serait invité à fournir un numéro du programme ; celui-ci, grâce à la variété des genres, serait vite et bien composé et l'on pourrait ainsi, en une soirée, sentir battre le poulx artistique de notre ville et juger l'ensemble des éléments dont elle dispose.

Nous nous faisons peut-être de grandes illusions, mais nous sommes persuadés que cette fête serait, pour plus d'un spectateur, une véritable révélation.

Que l'on institue des primes destinées aux plus méritantes et l'on verra se produire, entre les sociétés concurrentes, une émulation dont les résultats seront surprenants.

Mais il faut que toutes les sociétés soient représentées à cette fête, ne fût-ce que par leur drapeau, par leur bannière ou par un simple cartel.

En un mot, il faut qu'aucun élément nivellois ne soit négligé et que l'on fasse même appel à certains de nos concitoyens ne faisant partie d'aucun groupe, mais pouvant apporter à l'œuvre l'appoint de leur talent.

Et du concours, bien dirigé, de toutes ces intelligences, on verrait sortir une grande et belle fête, qui serait fort goûtée de la famille nivelloise... et qui lui ferait honneur.

STOISY.

Statistique nivelloise.

(SUITE).

Nivelles comptait, en 1889, 437 électeurs généraux, soit une moyenne de 40.1 électeurs par 1000 habitants ; nous avons dit dans notre précédent article que l'arrondissement comptait 21 électeurs seulement par 1000 habitants.

Pour le conseil provincial, le canton de Nivelles élit quatre conseillers et compte 3566 électeurs, dont 1223 capacitaires, soit 34 0/0 du nombre total des électeurs provinciaux.

Parmi ces derniers, il y a 655 capacitaires de droit et 588 capacitaires par examen. Sur les cinq cantons qui composent l'arrondissement, celui de Nivelles est le seul où le nombre des capacitaires par examen est inférieur à celui des capacitaires de droit.

Le nombre d'électeurs pour le conseil communal s'élevait à 1349 en 1889.

Avant la mise en vigueur de la loi sur la réforme électorale du 24 août 1883, Nivelles ne comptait que 917 électeurs communaux ; en 1884 ce nombre s'était augmenté de 250 électeurs capacitaires nouveaux, et sur un intervalle de cinq années nous constatons une augmentation de 432 électeurs, qui sont, pour la plupart, capacitaires.

C'est en 1885 que l'augmentation a été la moins sensible ; cette année il ne s'est présenté que 19 candidats à l'examen électoral ; 6 seulement ont réussi, tandis qu'à la session de mars 1889, 148 candidats ont été examinés et 95 d'entre eux ont été admis, soit par le premier jury, soit par le jury d'appel.

CLIPOTIA.

A Monsieur l'ÉJ'vin Hanon.

Vos avez dit, l'aut' djou : « Clatchons fourt pou l' *Gavotte*,
Pa' c' qu'elle a bi gagni les honneurs qu'o li fé. »
Les dgins l'ont creu d'ainsi. Swett, c'estout leu marotte...
Pou desminti n' saqui, djé su trop bi-n-alvé.

Mais volez bi-n-à c'te leur' que djé vos disse in affaire ?
C'est vous qu'o dwé clatchi, woye, vous, Monsieur l'ÉJ'vin,
Pou nos avyér parlé dins l' wallon d'nos grand' pères,
A l' mairie, d'vant l' conseie, eye d'vant n' mass' d' dgins.

Que l' *Gavott' pâl' wallon*, c'est facile à l' comprinte :
Elle est toudi stitchee jusqu'o n' sait ui l' francé.
Mais vous, n' faut-i ni la que vos euechiss dins l' vinte,
Comme ein' plaqu' su l' caïau, l' pu grand goût pou l' patwé ?

Djé sù pou n' vi wallon comme in effant pou s' mère ;
Djé l' vvé co pus volté que l' prunell' de mes ys
Eye dins l' fond de m' cœur djé ti toudi mémwère
Que mes taions parlînt in wallon la d' vant mi.

Mais djé n' rappelle étou qu'il a djé quéqu'-z-années,
I n' sè passou pou d' djou que vos n' nos fzi n' tchanson,
Eye c'est vous l' promi qui nos a dné l'idée
De studî, de tchanter, d'aimer no vi wallon.

Ey Aclo! bon, qu' vos stex ! In Aclo! de l' vie sôurte,
Lun qui trouble es Nivelles' bia dins tout' les saisons,
Lun qui vôirou qu' tous l' z ans no grand Largayon sôurte
Eye qui s'clam' toudi « l' tchanson du carion ! »

Etou, si vos avez clatchi fourt pou l' *Gavotte*,
El *Gavott' clatch' pour vos*, comm' Wallon, comme Aclo! ;
Elle est co djouin', put-ette, eye co n' miett' sotté ;
Mais qu' qu'il a d' bia d' telle, c'est que s' cœur n'est ni sot.
GEORGES WILLAME.

Boîte du Journal.

A Totor et choumaque et Tâti l' perriqui. — Vos avez tcheu dsu, les hommes : nos n'avons ni pu intindu parler d' vous, l' semaine passée, que si vos ari ieu sté mourts.

A DROITE ET A GAUCHE.

M. Victor Declercq, directeur de la société d'*Harmonie* et professeur à notre Académie de musique, vient de remporter un triple succès au premier grand concours international ouvert aux compositeurs de musique de France, de Belgique, de Suisse et d'Alsace Lorraine, par l'*Association mutuelle des compositeurs de musique de France*.

Voici les belles distinctions obtenues par M. Declercq :

1^o Composition libre pour orchestre symphonique : Médaille d'argent (*Airs de ballet*) ; premier sur quatorze concurrents.

2^o Composition libre pour musique militaire : Mention honorable (*Marche aux flambeaux*) ; septième sur quarante concurrents.

3^o Section ouverte à tous les genres différents : Mention honorable (*Concertino pour flûte*) ; cinquième sur trente-cinq concurrents.

Ce brillant résultat fait le plus grand honneur à notre sympathique concitoyen. Aussi la société d'*Harmonie* s'est-elle empressée d'aller lui présenter ses félicitations à l'issue du concert qu'elle a donné jeudi soir sur la Grand'Place.

Nous joignons nos vives félicitations à toutes celles que M. Declercq ne peut manquer d'avoir reçues.

Nous félicitons également M. Bastin, directeur de la société royale les *Amis de la Concorde*, qui a obtenu, au même concours, dans la section réservée à la composition libre pour fanfares avec saxophone, une mention honorable (*Fleurs des prés*), arrivant troisième sur quatorze concurrents.

Nous sommes heureux (et fiers aussi) de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article suivant de l'*Etoile Belge*, à propos du tableau de M. Levêque, exposé au salon de l'*Essor*.

« En retrouvant au Salon le *Job* de M. Auguste Levêque, je suis repris de l'envie de quereller le jury du concours de Rome. Comment a-t-il pu écarter cette toile sous le fallacieux prétexte qu'elle ne répondait pas suffisamment à l'esquisse initiale ? Elle réunit toutes les qualités exigibles d'un lauréat : une composition dont la tonalité étrangement mystérieuse porte la marque d'un tempérament pictural ; une exécution du nu qui atteste des études sérieuses et mûries ; un ensemble impressionnant, enfin, dû à un esprit digne de comprendre et d'interpréter le profond poème biblique qui a incontestablement inspiré à Flaubert sa troublante « légende de saint Julien l'Hospitalier. »

« Un de nos vétérans de l'école, que j'ai rencontré devant ce cadre, me disait qu'il lui rappelait de loin « la barque du Dante », d'Eugène Delacroix.

« Et parce que, sous l'action de sa vision, entraîné par son sujet, le jeune peintre a étargi sa composition, modifié peut-être, je le concède, quelques lignes, on le déclare déchu de ses droits, et, vu l'infériorité manifeste du reste du concours, on retient le premier prix ! Il le méritait si bien, qu'aujourd'hui encore, je dirais volontiers, au risque de parodier Lafontaine, à M. Georges Fichetel, un harmoniste, mais non suffisamment respectueux de la forme, et à MM. Omer et Joseph Dierickx, qui s'essaient aux allégories : Avez-vous vu *Job* ? »

La foudre a mis le feu dimanche soir à la ferme de M. Fr. Vigneron, ancien bourgmestre de Baulers.

En un instant, l'incendie, qui avait été allumé en plusieurs endroits, a pris de telles proportions qu'on n'a pu sauver qu'avec peine les chevaux et le bétail.

Les pompiers de Nivelles, demandés en toute hâte, ont répondu à l'appel, mais n'ont pu, malgré leurs

efforts, que circonscire l'incendie. De nombreux élèves de l'École régimentaire, qui étaient en promenade dans les environs, n'ont pas manqué d'apporter leur concours, soit pour venir en aide aux pompiers, soit pour assurer le service d'ordre.

Les pertes sont couvertes par l'assurance.

Demain lundi, à huit heures au nûte, il âra n' dansrée à *Belgrade*, au faubourg de Sougnies. El cour a sté rballée ahier au matin, pou qu' les crayas n' fésionchent pou d' mau à les pids des coummères. Il âra in orchesse de chix musiciens.

La Chronique des Travaux Publics a publié, dans son numéro du 11 mai, un article relatif au nouveau Palais de Justice de Nivelles, article très élogieux, pour l'architecte et pour les deux sculpteurs, MM. J. Dillens et A. Desenfans, qui viennent de terminer les statues de *Jean de Nivelles* et de la *Justice*, destinées à orner le nouveau monument.

Cet article se termine par cette phrase étonnante :

« Le meilleur éloge que l'on puisse faire du nouveau Palais de Justice de Nivelles et des statues qui le décorait, c'est d'exprimer le regret qu'ils soient CONFINÉS à Nivelles. »

Nous tenons à protester contre un tel langage, qui semblerait faire croire que seules les grandes villes puissent posséder des œuvres d'art.

D'ailleurs le cadre n'est pas indigne du tableau : notre ville possède d'autres monuments et d'autres œuvres d'art au milieu desquels le nouveau Palais de Justice ne sera point dépaycé et notre population n'est pas si dénuée de sens artistique qu'elle ne puisse apprécier des chefs-d'œuvre aussi bien que ces Messieurs de la capitale.

Il existe, vis-à-vis de chaque maison alimentée par les eaux de la ville, un robinet d'arrêt placé dans une enveloppe en fonte. Une grande partie de ces enveloppes est privée de son couvercle et présente ainsi au milieu des trottoirs un trou ouvert, pas bien grand, il est vrai, mais suffisant pour permettre aux personnes qui y engageraient le talon par mégarde, de se tordre le pied ou de faire une chute pouvant occasionner de graves blessures. Pourquoi n'a-t-on pas veillé à ce que chaque couvercle soit attaché à la boîte en fonte par une petite chaînette, afin d'empêcher les gamins d'enlever ces couvercles avec autant de facilité ?

Un grand nombre de nos *pidgeonnistes* suivent avec anxiété la construction de la flèche qui surmonte la tour du nouveau Palais de Justice et attendent impatiemment qu'on la surmonte d'une girouette. C'est que, depuis l'accident survenu au coq de la Collégiale, il ne leur reste plus, pour connaître la direction du vent, que le coq des Conceptionnistes et la girouette Verbist; cette dernière est, paraît-il, un indicateur très exact et très sensible.

In rattindant s' n'avocat.

Djé n' sarou pus dire à quéle occasion què Thio-phile du Panier vert èyé Philippe du Berdachau ont sté in guerre inchenne; affaire dé pouïes, hazard, comme ça arrieffe souvint intré vigins, dsus l' paisan. Toudis est-i qu'in bia djou, l' chakinne a couminchi intré les deux anciens coumarades; d'enne raison o-n-a v'nu à l'aute, si bi qu'à l' fin i s' sont empoignés comme deux pourteurs au satche du coin du martchi; Philippe a ieu ses loques toutes desquérées èyé l' caïau d' Thiophile astou comme in blanc dwé.

Philippe astou furieux comme in diàle dé n' ni avvère seu r'vindgi s' colère comme il arou ieu volu; èyé, pou parfé l' djeu, es' feumme, qui est méchante comme enne gale, n'a ni manqui d' l'inchauffer co pus fourt qu'i n'astou; il a t'aussi radc candgi d' loques èyé il est-st-accoureu à l' ville sans feu sans haleine, trouver in avocat.

— Intrez n' munutte, li dit-st-elle el servante qui stou vnue li drouvi l'huche; Mossieu est-st-au tribunal èyé, comme vellà onze heures et dmi, i n' va ni djoqui d' rentrer,

— Swette, dit-st-i Philippe in intrant; djé m'in va l' rattinde, pac' qu'i faut absolument qu' djé l' vwèle.

Dialogue entendu dans un café de la ville :

— « Ahier au nûte, dj'ai sté

« Mindgi saquants pàtés

(Des pàtés comme o n' d'in trouf wère)

« A Dèclercq. » — « Què Dèclercq, hon? »

— « Bi Jule, el pu vi des garçons

« Du chef Dèclercq dins l' rue dé Mons. »

— « Fait-i l' pâtissier? » — « Dj' vu bi l' cwère;

« Allez vir es vitrin' seûlmit :

« Si vos n'avez ni seau vos dints,

« Ri qu'à vir tout qu'il a d'dins,

« Djé vu bi qu'è l' goutt' què dj' va bwère

« Em' sierf' dé pwéson d'su l' moumint... »

Le tir communal continue à attirer, chaque dimanche et même pendant la semaine, de nombreux tireurs; on n'a pas eu, jusqu'ici, à enregistrer le moindre accident et nous espérons attendre longtemps encore avant d'en constater un seul.

Cependant, le maniement des armes à feu, mises, quelquefois dans des mains inhabiles, n'est pas sans danger. Il serait prudent, à notre avis, de placer, dans les dépendances du tir, une boîte de secours, munie des objets nécessaires pour effectuer un premier pansement. En cas d'accident, on pourrait de cette façon, en attendant l'arrivée du docteur, arrêter l'hémorragie qui se produit toujours en pareil cas.

Il serait bon de donner à tous les gardes quelques leçons sur le maniement des objets de pansement dans le cas où une boîte de secours serait déposée au tir.

Le rapport sur le concours général de l'enseignement moyen en 1889 a paru récemment. D'après ce rapport, qui complète les résultats publiés en septembre, MM. Arm. Demanet et G. de Knyff, élèves de rhétorique latine à notre collège communal, ont obtenu respectivement 44 points sur 100 en mathématiques et 43 sur 100 en physique.

M. A. Colinet, élève de 3^e latine, qui a obtenu le 5^e accessit en latin par 74 points sur 100, occupe le 7^e rang sur 228 concurrents.

Le même élève a obtenu, en thème flamand, le 9^e rang sur 73 concurrents par 63 points sur 100, et le 11^e rang en thème allemand par 52 points sur 109.

En composition française, M. Paul Isbecque, élève de 3^e latine, a 50 points sur 100; il occupe le 9^e rang sur 228 concurrents, en grec il a obtenu 46 p. sur 100.

Comme on le voit, si les distinctions obtenues n'ont pas été nombreuses, les résultats d'ensemble n'en sont pas moins très satisfaisants.

Nous avons publié, dernièrement, les résultats d'une adjudication pour l'agrandissement des maisons de gardes sur la ligne de Manage à Wavre; ce travail est aujourd'hui en cours d'exécution et la maçonnerie est presque entièrement terminée.

— Achisez-vous dins c' place ci in l' rattindant, èyé pour vous passer vo temps djé m'in va vos ké l' gazette.

— Merci, m' fie, dj'ai léchi mes berliques à m' maiso èyé comme djé sus djà d'âtche, djé n' sais pus lire sans. Djé m'in va putou allumer m' pupe; in sourtant dé ni' maiso m' colère astou trop grande pou sondgi à ça. Djé couminche à mé r'mette pit-z-à pit; mais, in vérité d' mon Dieu, si dj'avou co m' coup à belle, el vauri d' Thiophile d'in sarou pou combi!

In tout berzouiant, il a pris s' pupe èyé s' satche au toubac dédins l' poche dé s' saurot èy i s'a mis à d'in bourer jeune pindint què l' servante, qui n'arou ni léchi trainer in tchfeu dins l' maiso, foudrce qu'elle astout prope, li r'limout des ys comme pou l'avaler.

Mais Philippe enne sé r'tournou ni pus après ielle qu'après l' buse dé l'estuve; il a allumé s' pupe, sans s' gêner, comme s'il avou sté à s' maiso, in tapant l'allumette dessus l' plantchi qui r'lugeou comme in mirwé.

I s'a mis à satchi des bouchées qu'i n'avou pus à vivre in estitche dédins l' place, sans sondgi qu' les bias rideaux blancs dé l' fernisse pourinrent bi, pa l' fumièrre dé toubac, gagni des autés couleurs; à in bia moumint, il a même léchi tchèrre, dessus l' plan-

Par ce qui est déjà fait, on peut se faire une idée de ce que l'on entend par « agrandissement » à l'administration des chemins de fer de l'Etat : rien n'est plus mesquin ; on a enlevé la toiture; puis, pour faire un semblant d'étage, on a ajouté quelques rangs de briques, de façon que les garde-barrières auront désormais des chambres à coucher munies de fenêtres basses et étroites par où ils pourront à peine passer la tête.

Et l'on ne s'occupe pas plus de l'hygiène que si elle n'existait pas.

L'intrée du curé du Spluck.

1.

— Qu'i n'y a-t-i donc, compère,
Drouci dins vos faubourg?
Faut qu' c'est bein n' drol d'affaire,
Qu'o djoue des si bia tours.
— Si vos n'asti ni n' biesse
Comme el mouchon Saint Luc,
Vo sâri bein qu' c'est l' fiesse
Dé no curé du Spluck.

Refrain : I nos faut fai sins rire,
Criei jô comm' des via !
Nos li bwérons s' vie bire,
Co pus d' ceint garloia;
Es' vl' bire est bein boune,
Et ses djambons étou ;
Nos bwérons tout' ses tounes,
Nos nos frons ross testous.

2.

I stou din ein caroché,
Aussi roucht' qu'en ein cabu ;
O l' ménou à s' paroché :
C'est s' n' intrée aujourdjour.
L'a sté à l' Hosterrée,
I stou comme ein scasswet,
D'allant l' avau l' pavé
I pinsou d' tribouler.

Refrain : I nos faut fai sins rire, etc.

3.

C'est ein si boune compère,
Les dgins l' disont testous.
Nos astinn' presse à braire,
N'a qu' enn' quinzain' de djous ;
Pour li on a fait n' lette,
Din l' champe, à Tivoli.
O l'invoie à l'évêque,
Et il a dit qu'oi.

Refrain : I nos faut fait sins rire, etc.

48..

Nécrologie.

Mercredi ont eu lieu les funérailles de M. François QUINOT, directeur des travaux de la ville de Nivelles, décoré de la croix civique de 1^{re} classe.

Tous les membres du conseil communal et une foule nombreuse ont suivi jusqu'à sa dernière demeure cet ancien serviteur dévoué de la ville, qui a surveillé ou plutôt dirigé tous les travaux publics faits à Nivelles pendant ces vingt dernières années.

M. l'échevin Hanon a fait l'éloge de cet homme de bien, dont l'intelligence et le zèle ont été si précieux à notre ville et qui est vraiment mort à la tâche.

tchi, enne bleffe lartche comme enne pièche dé clq francs.

El servante, qui t'nou Philippe à l'œie, pa'c' qu'i n' li r'vènou ni pou in liard, mindgeout s' pougne sans ri ouseu dire, vu qu'o li z'avou toudis bi r'courmandé dé iesse honnête avé les dgins; èy in définitiffe o n' sait jamais à qui c' qu'o-n-a à fé.

Mais in vuant l' ratchon, elle n'a fait qu'in saut d'jusqu'au bureau d' mossieu èy elle est r'vènuce co pus rade mette el crachwère à costé dé l' selle Philippe, qui s' démandou qu'est-c' què ça povou bi iesse pou in bidon.

Mais comme il avou djustémint dandgi d' ratchi, il a fait d'mi tour dessus s' selle èyé, plotche! là in nouvua flachau d' l'aute costé. L' servante, pinsant qu'i n'avou ni vu l' crachwère, el cantche t'aussi rade dé costé èyé d'meucre dé planton dvant Philippe, qui n' lachou ni d'fumer.

Au d'bout d'in pitit temps, nouvua ratchon d' Philippe, mais du costé qu'o v'nou dé r'tirer l' crachwère. El servante, sans ri dire, va co lé r'prinde èyé lé r'canché dé costé.

— Ascoutez mamzelle, dit-st-i Philippe, in satchant s' pupe hours dé s' bouche, si vos mettez co c' bidon là du costé què d'vu ratchi, eh bi, djé ratch'rai d'ins!

CLIPOTIA.

FOLKLORE.

PRÉSAGES.

— Il ne faut pas jeter au feu les excréments d'un enfant, parce que cela porterait malheur à ce dernier.
— Quand un enfant fait tourner un couteau, on dit qu'il va « couper la tête au bon Dieu. »
— Il ne faut pas chatouiller la plante des pieds d'un enfant : il deviendrait bégue.

— Vieille lune,
— Vieux fruit;
— Nouvelle lune,
— Nouveau fruit.

Ce dicton signifie que s'il naît un enfant, dans une famille, au moment où la lune décroît, l'enfant suivant, sera du même sexe que le précédent.

— Effant licotant,
— Effant bi v'nant.

— Quand un enfant crie souvent, on dit qu'il sera bavard.

— Quand on voit, en rêve, une femme étendant du linge, signe de mort.

— Si l'on rencontre un bossu le matin, on recevra une bonne nouvelle pendant la journée; le contraire arrive si l'on rencontre une bossue.

— Si l'on rencontre un troupeau de moutons, « o-n-àra des bellès mines; » des porcs, « o-n-àra dè » l'grougne. »

— Si l'on tombe un tison dans la cheminée, quelqu'un est en route pour venir vous voir.

— Quand une personne se lève tard, on lui dit: « Nos àrons du bia pain, el lèvrure est belle. »

— Quand une bobine reste droite en tombant, « c'est pour de l'ouvrage. » (1)

— Un bourdonnement dans l'oreille annonce qu'on parle de vous, en bien, si c'est à droite, en mal, si c'est à gauche. (2)

Quand l'oreille « chille », récitez l'alphabet et remarquez la lettre que vous prononcez au moment où le bourdonnement s'arrête : cette lettre est la première du nom de la personne qui parle de vous. (3)

— Quand le derrière démaige, on dit : « El burre va ravalèr. » (4)

— Si l'on éprouve un chatouillement à la main, « c'est pou des liards. »

— On dit, en voyant une personne accoudée à sa fenêtre : « I va fè bia, les marmots sont à l'fernisse. »

— Quand le charbon craque dans le poêle, il arrivera « quelque chose » dans la maison.

— Si un célibataire — peu importe son sexe — revient sur ses pas, il devra attendre sept ans avant de se marier.

— Renverser une salière annonce une dispute entre les deux personnes près desquelles elle se trouve.

— Si, le jour d'un mariage, on célèbre un baptême dans la même église, les époux seront heureux; si c'est un enterrement, ils seront malheureux.

— Quand un mort reste mou et ne prend pas la raideur cadavérique, d'autres décès surviendront bientôt dans la famille. Aussi entend-on souvent cette question, dans une maison mortuaire : « Est-ce qu'il est rette? » G. WILLAME.

FÊTES ET CONCERTS.

L'HARMONIE. — La jolie tempête de dimanche dernier a naturellement contrarié le concert de l'Harmonie, qui, malgré les menaces du ciel, s'était rendue à la Dodaine.

Le temps s'est montré moins grincheux, jeudi soir, et nous avons pu applaudir, sur la grand'place, cette excellente société, si habilement dirigée par M. Victor Declercq.

La brillante exécution du programme a maintes fois provoqué les applaudissements du public, très-nombreux, qui assistait à ce premier concert de la saison.

Anagramme.

Six pieds, table de jeu; mêlez, une héroïne.

SOLUTION DE LA PHRASE POINTÉE :

Il y a des gens qui n'ont de morale qu'en pièce; c'est une étoffe dont ils ne se font jamais d'habit.

Tous les jours glace brute naturelle, et sur commande, glaces à la vanille, au café, aux framboises, etc. Tous les DIMANCHES GLACES PAR PORTIONS CHEZ HYERNAUX, PATISSIER, GRAND'PLACE.

(1) Gosselies.

(2) V. l'Acto, 2^e année, n^o 11. Traditions populaires sur l'amour.

(3) A Anderlues, on demande à son voisin : « Dites-moi deux nombres » et l'on cherche ensuite dans l'alphabet les lettres qui correspondent à ces nombres. Ces lettres sont les initiales de la personne qui parle de vous.

(4) Ou : « C'est pou de l' tarte. »

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 17 AU 24 MAI 1890.

NAISSANCES. — Augusta-Joséphine-Gh. Hareq. — Alexis-Gh. Menret. — Maurice-Jean-Gh. Delcambe. — Oda-Augusta-Bertha-Gh. Payen. — Léopold-Gustave-Gh. Denis. — Louisa-Thérèse-Jeanne-Gh. Tilman.

DÉCÈS. — Pierre-François Quinot, 65 ans, directeur des travaux de la ville, veuf de Anne-Joseph Gillard, décédé rue de Mons. — Un enfant au-dessous de 7 ans.

Étude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Le lundi 26 mai 1890, à 2 heures, chez X. Rimbert, cabaretier, près de la ferme de Papelotte sous Waterloo, le dit notaire vendra publiquement

UNE MAISON AVEC JARDIN

contenant environ **6 ares**, occupée par le dit Rimbert et **DEUX PARCELLES DE TERRE** sous Ohain.

Le jeudi 29 mai 1890, à 2 heures, chez M. Dockx, au Café des Arts, à Nivelles, les notaires DEL BRUYÈRE et CASTELAIN, résidant en cette ville, vendront publiquement :

UNE JOLIE MAISON

située chaussée de Hal, en cette ville, avec un hectare **00 ares de terrain** en nature de jardins, divisé en **24 lots.** (Voir le plan aux affiches.)

Le jeudi 5 juin 1890, à 2 heures, chez M. Ph. Bernier, au Café de la Régence à Nivelles, les dits notaires adjudgeront définitivement

le Moulin à grains

dit du **Ripain**, situé à Tubise, porté à la modique somme de 10,000 francs.

A vendre de la main à la main :

Une belle Maison de Maître

située **rue de Soignies à Nivelles**, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office; au 1^{er} étage, 7 chambres et cabinet d'aisance; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impasse Blevall par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie.

L'eau de la ville et le gaz y sont installés.
Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

A Vendre :

JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec **jardin**, sises au centre de la ville. — *Grandes facilités de paiement.*
S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

Un bloc de Terrains à Bâtir,

situés à Nivelles, avenue du *Moulin Delfosse*, d'une contenance superficielle de **83 ares 40 centiares.**
Pour les conditions, s'adresser audit notaire.

CHALET DE LA DODAINÉ.

GAUFRES tous les dimanches.
Bières de Diest, Peeterman, Lambic, Bock et Munich en bouteilles. — Faro et bière brune.

A la Charcuterie Bruxelloise

Rue St-Jean (près de l'église St-Nicolas).

Tous les jours de la semaine, **vendredi fraîche** et **SPECIALITÉ de tête de veau** à la vinaigrette.
Saindoux 1^{re} qualité, sans sel, 1 franc la livre.
Graisse de cuisine à 60 centimes la livre.
Bouillon. (125)

Etude de Maître A. DELBRUYÈRE, notaire à Nivelles.

Vente publique
D'UN BEAU

Mobilier, Argenteries et Vins.

Le lundi 2 juin et jours suivants, à 4 heures précise de relevée, à la requête des héritiers de M. H. Lisart, en la mortuaire de ce dernier, place Bléval, à Nivelles.
Pour le détail et l'ordre de la vente, voir aux affiches.

A LOUER

Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppé, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Jouissance immédiate.

Pour les conditions, s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

Frédéric WILLAME, Banquier
à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE. (85)

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,
Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES. (60)

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

EDOUARD ATQUET
RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60. (55)

HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques. (113)

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Madame C. BOGAERTS,

32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION,
— BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX. (122)

A vendre d'occasion, un **vélo neuf**, monté sur billes. — Prix modéré.

S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles. (107)

A louer : UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.

S'adresser au bureau du journal. (109)

GRAND'PLACE
A
NIVELLES
—0—

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN
—0—

**ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Faisanderies.**

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poêlerie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BÂTIMENTS : POUTRELLES, ANCRÉS, ETC.

52)

CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

PELERIN, RUELLE & C^{ie}

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes,	fr.	1,60
» verte, » » » » »	»	1,75
» mauve, » » » » »	»	2,00
» blanche, » » » » »	»	2,50
Boîte brune, » » » » »	»	1,75
» mauve, » » » » »	»	2,00
» blanche, » » » » »	»	2,50
» avec ruban, » » » » »	»	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c^{ts} la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims (56)

Matériaux de Construction

A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et bascules, 20 portes de toutes dimensions y compris deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de chêne de 1^{re} qualité, tels que linteaux, bois à brûler. — Pierres, seuils, pavements, rouleaux, crèches, pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de travaux publics à Nivelles-Est. (110)

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en face de la rue du Béguinage). (77)

HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grés de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYÈRES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons,
Vases de latrine en grés vernissés. (105)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions
à des prix exceptionnellement avantageux.

R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité

DE
CHAMBRES FUNÈRES

Élégante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS. (93)

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles.** (86)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande Maison, rue S^{te} Anne et plusieurs petites Maisons.

S'adresser à M^{me} Huet-Lisart. (79)

L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

GOUTEZ LE BON TABAC et les fins cigares de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

A L'ABONDANCE

PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (84)

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvrements

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (84)

JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz
RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, étamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verres mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Panes en verre, mastik.

Travail soigné. — Prix modéré. (146)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour
Adressez-vous chez F. ROMBOUTS
PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ
RUE SAINTE GERTRUDE, 18, NIVELLES.

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.

Pourquoi payer ailleurs 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle cheviot anglaise, garantie pure laine, au prix de 38 francs ?

PANTALONS, haute nouveauté anglaise, vendus partout 25 et 28 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.

Costumes pour hommes de 11,50 à 38 francs.
Pour enfants depuis 4,50.

Choix considérable de pantalons.

Couper expérimenté, M. ROMBOUTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.

Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver. (148)

PRIX FIXE.